CINQUANTENAIRE DE LA MORT D'EDOUARD PIETTE

Rumigny, village des Ardennes françaises, a célébré, le 14 octobre 1956, le cinquantenaire de la mort du géologue et préhistorien Edouard Piette.

M. Antoine de Cugnac, professeur à la Sorbonne, petit-fils de Piette, a publié dans nos Bulletins (58, 1953) une importante étude de botanique génétique sur le Brome des Ardennes, et eut l'amabilité d'inviter la Société des Naturalistes à se faire représenter aux festivités, d'autant plus que son aïeul avait été en relations suivies avec notre pays. Tout comme cet autre initiateur de la préhistoire, Boucher de Perthes, qui était originaire de Rethel, également dans les Ardennes, et qui fut membre de la Section des Sciences de l'Institut grand-ducal.

Piette, ancien élève du lycée de Metz, a été formé par Victor Simon, Conseiller à la Cour impériale de cette ville et pionnier de la géologie et de la préhistoire lorraine. Et c'est Piette qui communiqua le feu sacré à celui qui allait devenir le maître de la science préhistorique, M. l'abbé Henri Breuil.

Ces connexions de la petite et grande histoire de la science avec notre région ne manquent pas d'intérêt.

MM. Heuertz et Reichling, président et secrétaire de notre société, répondirent à l'invitation et assistèrent à la fête qui se déroula successivement à la mairie, au cimetière sur la tombe de Piette, près de la petite maison du village où il avait eu son lieu de travail et sur laquelle fut apposée la plaque commémorative, ainsi qu'au Château de la Cour des Prés, domaine de la famille, dont la belle bibliothèque avait été aménagée en salle d'exposition pour les ouvrages et souvenirs du savant.

Les discours furent prononcés par MM. Patris, maire de la commune, Vaillant, au nom de la Société des Ecrivains Ardennais, Bestel, président de la Société d'Histoire Naturelle des Ardennes, Schmittel, président de la Société d'Etudes Ardennaises. MM. Piveteau et Breuil présentèrent l'hommage de l'Académie des Sciences et de l'Académie des Inscriptions et

Belles-Lettres. M. l'abbé Breuil y ajouta ses souvenirs personnels d'élève et d'ami (Piette mourut dans ses bras) dans un exposé intitulé « Edouard Piette, son œuvre préhistorique ». Cette étude fut publiée dans « La Grive » de Mézières-Charleville (janvier 1957), suivie de l'hommage qu'avait déposé le président de la Société des Naturalistes Luxembourgeois et dont voici la teneur :

« La Société des Naturalistes Luxembourgeois s'associe de tout cœur à ceux qui, pieusement, se sont réunis à Rumigny en l'honneur d'Edouard Piette, à l'occasion du cinquantenaire de sa mort. Notre présence découle tout naturellement des liens qui unissent l'ancien Département des Forêts à celui des Ardennes : liens du sol, des traditions humaines et de la communauté des intérêts scientifiques.

Mais cette participation veut être plus qu'une simple manifestation de bon voisinage et de collégialité. Elle est l'expression des sentiments qui nous attachent plus directement à la personnalité d'Edouard Piette.

La partie lorraine de notre pays est, pour une large surface, constituée par le Liasique inférieur, et particulièrement le Grès dit de Luxembourg. Celui-ci est un élément essentiel de notre économie nationale comme centre d'attraction du tourisme par le charme de ses aspects morphologiques, et en tant que réservoir d'eau potable et industrielle. Nous n'avons pas oublié que le nom de Piette est associé à cette équipe de géologues français et belges, dont il faut citer Terquem, Chapuis, Dewalque et Jacquot, qui, il y a de cela un siècle, ont réussi, après de mémorables travaux et discussions, à élucider la stratigraphie du Liasique inférieur et à nous permettre d'ajouter aux raisons sentimentales et matérielles d'aimer notre sol une raison d'ordre scientifique qui continue à stimuler nos activités de recherche géologique.

D'un autre côté, nous ne pouvons pas rester indifférents à l'œuvre préhistorique de Piette, de celui qui par ses fouilles au Mas d'Azil a fourni les éléments primordiaux pour la création, dans le cadre du classement des civilisations anciennes, d'une période mésolithique. Cette époque a laissé dans notre pays des témoignages intéressants ; nous y trouvons également des manifestations graphiques d'un caractère abstrait si curieux,

qui avaient déjà frappé l'esprit de Piette et que Breuil et Obermaier ont continué à élucider. Pour leur étude, il faut connaître le matériel découvert et étudié par Piette.

La Société des Naturalistes Luxembourgeois a d'autres raisons, d'origine plus récente, pour se rallier à cette fête. Monsieur A. de Cugnac, petit-fils par alliance de Piette, a été pour nous un collaborateur précieux en exposant dans un de nos derniers bulletins l'étonnante carrière d'une espèce rare des confins ardennais, le Brome des Ardennes. Voilà que, en dehors des questions géologiques et préhistoriques, un phénomène botanique s'étendant jusque dans le vaste domaine de la génétique, nous ramène dans les mêmes connexes familiaux et scientifiques qui convergent vers Rumigny.

Qu'il me soit permis de terminer par une remarque plus générale qui m'est suggérée par le titre d'un des travaux de Piette, en collaboration avec Terquem: "Le Lias inférieur de la Meurthe, de la Moselle, du Grand-Duché de Luxembourg, de la Belgique, de la Meuse et des Ardennes." Une étude donc entreprise autour d'un sujet débordant de tout côté les frontières politiques.

On parle beaucoup aujourd'hui d'un relâchement des barrières traditionnelles entre les pays, d'une intégration européenne. Longtemps avant les hommes d'Etat, les savants ont préludé à cette unification des esprits par leurs relations amicales de nation à nation, des collaborations fécondes sur des sujets communs, des colloques et des rencontres dénués de toute considération de milieu, et je crois que les hommes de science ont le droit de revendiquer le mérite de cette influence morale sur l'évolution de l'humanité. Peut-être sans se rendre compte, en suivant tout simplement les voies honnêtes et indépendantes de la science, Edouard Piette a contribué à cette œuvre importante. »

M. H.